

Un site géologique remarquable à protéger et à valoriser : le Veillon à Talmont-Saint-Hilaire (Vendée, France)

Jean-Marc VIAUD

Abstract: It has been forty years since the Jurassic site of Veillon in Talmont-Saint-Hilaire (Vendée, France), where footprints of vertebrates were found, was plundered. This outstanding site belonging to Vendée's geological patrimony needs to be preserved and developed. Some footprints from Veillon are displayed in the collections of about thirty public institutions and six museums.

Mots clés : patrimoine paléontologique, pillage, protection, valorisation, estran, le Veillon, Talmont-Saint-Hilaire (Vendée, France).

Key words: palaeontological heritage, plundering, preservation, development, tidal flat, le Veillon, Talmont-Saint-Hilaire (Vendée, France).

QUARANTE ANNÉES DE PILLAGE AU VEILLON !

En 1963, lorsque Gilbert Bessonnat découvre sur l'estran du Veillon à Talmont-Saint-Hilaire des traces énigmatiques sur des dalles de calcaire, il est loin penser qu'il va être à l'origine de la célébrité du site. La communauté scientifique reconnaît aussitôt qu'il s'agit là d'empreintes de pas de reptiles fossiles. Le 17 mai 1965, la découverte est officiellement annoncée par une note publiée dans les Comptes Rendus de l'Académie des Sciences. La nouvelle se répand dans les milieux scientifiques mais aussi très rapidement auprès du public. Lorsqu'une équipe de l'Institut Géologique Albert de Lapparent de Paris explore le site, en particulier lors des marées d'équinoxe de mars 1966, des journalistes de la presse et de la Radio-Télévision sont là. Et déjà, dans son édition du 15 mars, *Le Journal des Sables* titre : "Visiteurs des traces de dinosaures de grâce, arrêtez le massacre". À côté des paléontologues qui prélèvent des échantillons pour les besoins de la Science, des curieux défilent et commencent à s'approprier des empreintes. En 1967, la Société Géologique de France édite un mémoire sur ce gisement illustré de planches photographiques et de croquis. La renommée du site s'en trouve grandie tant en France qu'à l'étranger. Ainsi, jusqu'à une période récente, des milliers d'empreintes vont être prélevées au profit de collectionneurs, volées au bien commun de l'Homme et de la Terre. Pourtant, la communauté scientifique s'en émeut mais rien n'y fait [TAQUET, 1994 ; LOCKLEY & MEYER, 2000].

Ces échantillons ne seront que très exceptionnellement accessibles aux chercheurs. Les empreintes du Veillon deviennent ainsi une marchandise et se commercialisent, comme en témoignent de petites annonces dans les revues spécialisées. Parfois on s'en offusque : "Fait-on commerce des empreintes de Dinosaures ?" (*le Nouveau Messager de la Vendée*, 2 décembre 1977). Puis la "dinosauromania" accélère le processus, au point qu'aujourd'hui les empreintes du Veillon apparaissent aussi dans les catalogues de commissaires-priseurs (Drouot, 2001 ; Toulouse, 2003), chez les commerçants spécialisés, sur Internet ainsi que dans les bourses et salons. Encore récemment en 1999, la presse s'est fait l'écho de collectionneurs qui vont "traquer les traces de pattes de dinosaures sur le sable de Vendée – Jurassique".

Et pourtant, toutes les empreintes prélevées sur l'estran, Domaine public maritime, sont à ce titre inaliénables.

LE PATRIMOINE GÉOLOGIQUE RECONNU

Depuis les années 1990, le patrimoine géologique s'est individualisé au sein des sciences de la Terre et s'est vu reconnaître une valeur patrimoniale. Une Déclaration internationale des droits de la mémoire de la Terre a été formulée en 1991 à Dignes et des journées nationales du patrimoine géologique ont lieu régulièrement [Collectifs, 1994, 1997 ; 1998 ; 2000 & 2003]. Aujourd'hui, on reconnaît qu'il en va de la responsabilité de tous de protéger ce patrimoine na-

turel, non renouvelable.

Depuis 1963, le paysage de l'estran du Veillon a bien changé ; même si l'érosion marine en est en partie responsable. De grands prédateurs, dotés pourtant d'une conscience, ont fait œuvre de destruction irrémédiable. Des mesures urgentes s'imposent pour que nous puissions, avant qu'il ne soit trop tard, transmettre ce patrimoine paléontologique dans les meilleures conditions aux générations futures. Un arsenal législatif et réglementaire, propre au domaine maritime et littoral, permet déjà de dissuader et de réprimer les pilleurs [BILLET, 2002]. Le classement du site au titre de Réserve Naturelle Géologique pourrait être envisagé. Il en existe aujourd'hui une dizaine dans l'hexagone, dont deux en zone littorale (l'île de Groix et la falaise du cap Romain, Calvados). La première démarche serait de convaincre la commune et le département que ce patrimoine géologique vendéen est une richesse inestimable. Le gisement se trouvera ainsi sous l'œil vigilant de la population locale, pratiquement auto-protégé.

LE VEILLON : UN SITE GÉOLOGIQUE REMARQUABLE À PROTÉGER ET À VALORISER

Il conviendrait d'intégrer le site du Veillon dans le cadre du tourisme culturel et éducatif de la région. La garantie du succès de la protection du gisement passe par la prise en considération de l'impact qu'il aura acquis à tous les niveaux de la société. On peut considérer le site du Veillon et le secteur de la pointe du Payré, comme des points de départ d'animations tournées vers la géologie et l'environnement naturel [Viaud, 2003 – poster in Collectif, 2003]. Cela devrait conduire à la mise en place de panneaux illustrés expliquant l'intérêt du site et justifiant les mesures de protection. Au besoin une structure d'accueil pour conférences et classes du patrimoine pourrait être créée. La mise en place de visites guidées et la réalisation de brochures et de fiches-guides adaptées aux différents publics, complèteraient le dispositif. Les pouvoirs publics, les scientifiques, les associations doivent donc désormais intervenir pour établir des projets d'actions dans ce sens. Les premières dispositions prises par la Conservation Départementale des musées de Vendée, en recueillant et répertoriant des empreintes retrouvées après des pillages, est une première démarche. Enfin, le

site du Veillon figure parmi les douze premiers sites géologiques remarquables inventoriés par le très récent Comité pour la protection et la valorisation du patrimoine géologique vendéen que nous avons initié en 2002.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BILLET P., 2002. – *La Protection du patrimoine géologique*. Guide juridique. Édit. GIP Atelier Technique des Espaces Naturels, Droit et police de la Nature, cahiers techniques 67, 148 p.
- COLLECTIF, 1994. – 1^{er} Symposium international sur la protection du patrimoine géologique. Dignes-Bains. *Mém. Soc. géol. Fr.*, n.s. 165 : 276 p.
- COLLECTIF, 1997. – Un nouveau concept : le patrimoine géologique. *La lettre des Réserves Naturelles*, n.s. 44-45 : 79 p., ill. coul.
- COLLECTIF, 1998. – Actes des Journées Nationales du Patrimoine Géologique, Paris, 18/19 novembre 1997. *Patrimoines Naturels*, M.N.H.N. et A. G.B.P., 38 : 72 p.
- COLLECTIF, 2000. – 2^e journées nationales du Patrimoine Géologique [Lille 16-17-18 juin 1999], *Ann. Soc. Géol. du Nord*, 7 (2^e série), 4 : 232 p.
- COLLECTIF, 2003. – Actes des 3^e journées nationales du Patrimoine géologique, Brest 27-28 septembre 2002. *Mém. Soc. géol. minér. Bretagne*, 106 p., ill.
- LOCKLEY M. & MEYER C., 2000. – *Dinosaur tracks and other Fossil. Foot prints of Europe*. Columbia University Press. 360 p., 96 fig., 38 pl. [110-111].
- TAQUET P., 1994. – *L'Empreinte des Dinosaures. Carnets de piste d'un chercheur d'os*. Paris, édit. Odile Jacob. (1^{ère} édition) 365 p., 40 fig., [106-107].

ANNEXE

Collections publiques et autres musées possédant des empreintes de pas de vertébrés du jurassique de Talmont-Saint-Hilaire (Vendée, France)

Des empreintes de pas fossiles de reptiles de l'Hettangien (Infralias) du Veillon sont dispersées dans de nombreuses collections publiques et privées, principalement en France mais aussi à l'étranger. La liste suivante, nullement exhaustive, indique les principales collections publiques françaises et autres musées possédant des empreintes en provenance de Talmont-Saint-Hilaire. Les échantillons ne sont pas toujours exposés au public.

Collections publiques

- Institut Géologique Albert de Lapparent – École polytechnique St Louis (IGAL) à Cergy-Pontoise (Val d'Oise), lieu de conservation des Ichnotypes du

Veillon ;

- Musée de l'Abbaye Sainte Croix aux Sables-d'Olonne (Vendée) ;
- Conservation Départementale des Musées de Vendée, Conseil Général à La Roche-sur-Yon (Vendée) ;
- Municipalité de Talmont-Saint-Hilaire (Vendée) ;
- Musée Ornithologique Charles Payraudeau à La Chaize-le-Vicomte (Vendée) ;
- Institut Catholique d'Enseignement Supérieur (ICES) à La Roche-sur-Yon (Vendée) ;
- Muséum d'Histoire Naturelle de Nantes (Loire-Atlantique) ;
- Muséum d'Histoire Naturelle d'Angers (Maine-et-Loire) ;
- Muséum du Périgord à Périgueux (Dordogne) ;
- Musée Joseph Denais à Beaufort-en-Vallée (Maine-et-Loire) ;
- Musée d'Histoire Naturelle Vert Veron de Forbonnais, le Mans (Sarthe) ;
- Maison des Sciences, Lettres et Arts à Cholet (Maine-et-Loire) ;
- Muséum National d'Histoire Naturelle, Institut de Paléontologie à Paris ;
- Université des Sciences et Techniques du Languedoc, Montpellier II (Hérault) ;
- Musée des Dinosaures à Espéras (Aude), moulages ;
- Musée d'Histoire Naturelle d'Orléans (Loiret) ;
- Musée du Savignéen à Savigné-sur-Lathan (Indre-et-Loire) ;
- Muséum d'Histoire Naturelle à Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône) ;
- Centre d'Interprétation Géologique du Thouarsais à Thouars (Deux-Sèvres) ;
- Université, Faculté des Sciences et Techniques de Nantes (Loire-Atlantique) ;
- Université de Bretagne occidentale à Brest (Finistère) ;
- Faculté Libre des Sciences à Lille (Nord) ;
- Musée de Paléontologie de La Voulte-sur-Rhône (Ardèche) ;
- Collections Géosciences (Université Rennes 1) (Ile-et-Vilaine) ;
- Centre Commun des Collections de Géologie, Université Lyon 1 à Villeurbanne (Rhône), moulages ;
- Muséum d'Histoire Naturelle de Grenoble (Isère) ;
- Muséum d'Histoire Naturelle de Bordeaux (Gironde) ;
- Muséum d'Histoire Naturelle de La Rochelle (Charente-Maritime).

Autres musées

- Musée Océanographique de l'Odet (privé) à Ergué Gabéric (Finistère) ;
- Musée des Géants disparus - exposition "Fossiles d'Allier et d'ailleurs", Rhinopolis (associatif) à Gannat (Allier) ;

- Géosciences (associatif) au Bernard (Vendée).
- Centre Archéologique d'Initiation et de Recherche sur le Néolithique (C.A.I.R.N.) à Saint-Hilaire-la-Forêt (Vendée) ;
- Musée géologique (associatif) à Vernet-les-Bains (Pyrénées orientales) ;
- Centre d'Exposition Minéraux, Roches, Fossiles des Ardennes (associatif) à Bogny-sur-Meuse ;
- Saurier Muséum (privé) à Aathal (Suisse).

Cette liste a été établie à la suite d'une enquête menée au cours de l'année 2003, auprès des conservateurs de musées publics et privés et des responsables de collections universitaires. L'auteur remercie tous ceux qui ont bien voulu lui répondre.

Références bibliographiques de l'annexe

- AFLALO M. *et al.*, 1994. – *Le Guide la Science en France. 400 sites scientifiques, techniques et industriels à visiter*. Guides Hachette, 256 p.
- ANONYME, 1987. – Musées de France métropolitaine présentant une collection à caractère géologique et ouverts au public. *Minéraux et Fossiles*, **142** : 24-31.
- ANONYME, 1989. – *Collections publiques et musées d'histoire naturelle en France. Premier répertoire du patrimoine*. Édité. Leclaire et Blanc, M. N.H.N., Inspection Générale, 153 p.
- COLLECTIF, 2000. – Les Institutions muséales françaises. Collections et réalisations. In *Les sciences de la terre en représentation. Avancement des savoirs, évolution des pratiques*. Dijon, édit. O.C.I.M., études : 123 – 251.
- LE VASSEUR G., 2003. – *Guide Dexia des musées en France*. Paris, édit. Le Cherche Midi, coll. "Guides", 561 p.
- PRIEUR A., 1980. – *Catalogue des collections paléontologiques françaises (Office national de gestion des collections françaises)*. Édité. Dépt. Sci. Terre, Univ. C. Bernard Lyon 1, 297 p.
- WEBBY B.D., 1989. – *Fossil Collections of the World : An International Guide* (1st edit.). International Palaeontological Association. Washington DC edit. 216 p.

Jean-Marc VIAUD
19 impasse Jean Goujon
85000 LA ROCHE-SUR-YON
familleviaud@oreka.com